

que des intérêts privés seuls peuvent paralyser ainsi la marche de cette affaire.

M. le Président annonce que la mise en nomination des officiers et des conseillers à élire pour la nouvelle année aura lieu le 29 janvier courant.

LA NATIONAL LIFE ASSURANCE

La National Life Assurance Company of Canada qui, au 31 décembre dernier, ne comptait que 29 mois d'exercice, montre à cette date des résultats splendides dont les quelques chiffres suivants sont une preuve évidente.

Durant les derniers douze mois cette Compagnie a émis des polices au montant de \$1 400,755; ses polices en vigueur au 31 décembre étaient de \$2,580,745 avec un revenu de primes annuelles de \$92,029.30. Le revenu des primes encaissées en 1901 a été de \$80,007.79, en augmentation de \$32,051.22 sur l'année précédente.

La National Life, bien que de fondation très récente, semble ne pas s'être ressentie beaucoup des difficultés inhérentes à toute nouvelle entreprise, difficultés peut être plus grandes encore dans le domaine des assurances que dans tout autre champ d'affaires.

Il a fallu évidemment toute l'habileté et la science des affaires d'assurance du directeur Gérant M. R. H. Watson aidé d'un personnel d'élite pour obtenir en si peu de temps des résultats aussi tangibles.

LES IMPORTATIONS D'ŒUFS EN ANGLETERRE

Dans un article où il préconise le groupement systématique d'une dizaine de localités comme le moyen le plus pratique de développer la production des œufs, le *Daily Mail*, de Londres, signale que les importations d'œufs ont atteint, en 1900, le nombre considérable de 2,025,820,560, valant 5,400,000 liv. st.

Cette importation s'est répartie de la manière suivante entre les principaux pays producteurs : Russie, liv. st. 1,109,533; Allemagne, liv. st. 1,016,719; Danemark, liv. st. 923,551; France, liv. st. 868,133; Belgique, liv. st. 733,453; autres pays liv. st. 750,000.

La France, qui occupait encore le premier rang en 1897, a été successivement dépassée par la Russie, par l'Allemagne et même par le Danemark.

La cause du succès des Russes, des Allemands et surtout des Danois sur le marché anglais, réside surtout, paraît-il, dans l'organisation d'un système pratique pour le recueillement rapide des œufs frais et leur expédition régulière vers un centre déterminé. Au Danemark, le commerce des œufs a été organisé à peu près de la même manière que l'industrie du beurre, c'est-à-dire qu'il est basé sur le principe de la coopération. On compte actuellement dans ce pays, pour le commerce des œufs, 837 sociétés coopératives représentant environ 130,000 membres.

LA CONSERVATION DES ŒUFS

COMME le point essentiel est de ne conserver que des œufs absolument frais, nous allons commencer cette étude sur la conservation des œufs en faisant connaître le meilleur moyen de reconnaître les œufs frais d'avec ceux qui ne le sont pas.

On reconnaît qu'un œuf est frais lorsqu'en le secouant dans le sens de la longueur, on ne sent aucun choc, lorsque, plongé dans une dissolution de 3½ oz. de sel par pinte d'eau, il tombe au fond du récipient, lorsqu'enfin, placé entre l'œil et une vive lumière, il est absolument clair.

L'œuf récemment pondu est totalement plein; peu à peu, les liquides qu'il renferme s'évaporent à travers les pores de la coquille et sont remplacés par de l'air. On distingue alors au gros bout un vide dénommé "chambre à air," qui s'accroît au fur et à mesure que l'œuf vieillit. Au bout d'un certain temps, il se produit une fermentation putride avec dégagement d'acide sulfhydrique qui caractérise les œufs pourris.

Les procédés de conservation ont pour but d'empêcher cette pénétration de l'air en garantissant les œufs de son contact.

Ces procédés sont nombreux et s'appliquent aussi bien aux approvisionnements faits au domaine en vue de la vente qu'à ceux destinés à la consommation familiale. Toutefois, nous nous limiterons aux plus simples et aux plus pratiques.

Emploi de l'eau de chaux. — On délaye de la chaux fraîchement éteinte dans une quantité d'eau supérieure à celle nécessaire pour recouvrir la totalité des œufs à conserver, à raison de 1 lb. de chaux en pierre pour 1 gallon d'eau. On agite vivement puis on laisse reposer le lait de chaux pour décanter ensuite le liquide qui, versé

sur les œufs, laissera peu à peu déposer sur la coquille une partie de la chaux dont elle est saturée et en bouche les pores.

Le récipient pourra être muni d'un orifice à sa partie inférieure pour permettre l'écoulement d'une certaine quantité de liquide lorsqu'on voudra prendre des œufs.

Bien souvent même, au bout de quelques jours, on les retire pour les faire égoutter et sécher; mais c'est un tort, toute la surface de la coquille n'étant pas également recouverte de chaux.

Emploi de l'acide salicylique. — Il suffit d'incorporer à du beurre de l'acide salicylique à la dose de 2 à 3 p. c., d'introduire les œufs dans ce mélange et de les retirer ensuite pour les placer par couches sur de la sciure de bois bien sèche.

Néanmoins, il est moins coûteux de se servir d'une simple dissolution d'acide salicylique dans la proportion d'une cuillerée à bouche pour un gallon d'eau. Cette solution froide est ensuite versée sur les œufs préalablement placés dans un récipient en terre ou en bois, jamais en métal. On les maintient complètement immergés au moyen de quelques planches flottantes sur la surface du liquide. Les œufs ainsi préparés sont d'une longue conservation, mais demandent à être utilisés dès leur sortie du récipient.

Procédés divers. — Les procédés de conservation que nous venons de décrire sont ceux auxquels nous conseillons d'avoir recours, au premier en particulier, pour le cas surtout où la provision traitée est destinée à être clarifiée, c'est-à-dire à séparer le blanc d'avec le jaune de l'œuf.

Aux Etats-Unis, on expose les œufs pendant quelques heures aux fumées d'un mélange, à parties égales, de chlorate de potasse, de sucre et d'acide salicylique.

En Russie, on les enduit de corps gras, principalement de vaseline, et on les dispose ensuite, le gros bout en haut, dans des caisses pleines de son.

Lorsqu'il s'agit d'une courte durée de conservation, beaucoup se contentent de mettre les œufs dans une matière pulvérulente : cendre, son, grains, poussière de charbon, sciure. Il faut éviter, et cela est très important, l'emploi de cette dernière substance qui, non seulement a l'inconvénient d'absorber facilement l'humidité, mais encore de posséder l'odeur de l'essence d'arbre qui l'a produite, et dont s'imprégneraient facilement les œufs.

En terminant cette causerie, signalons les recherches scientifiques faites